

FICHE BIBLIQUE

La mort de Jésus (Mt 27, 45-54)

1. Le contexte

Pour bien saisir le contexte de la mort de Jésus, il est important de lire l'ensemble du récit de la Passion, les chapitres 26 et 27 de l'évangile selon saint Matthieu. Une des préoccupations majeures de Matthieu est de montrer l'unité des deux Testaments en soulignant comment Jésus réalise les prophéties, et tout spécialement à travers sa Passion.

2. Au fil du texte

Verset 45 : L'obscurité

Le récit de la mort de Jésus commence par la mention de l'obscurité sur toute la terre. Le texte dit même littéralement que les ténèbres viennent sur toute la terre. Plus qu'un phénomène atmosphérique, ce verset est à mettre en relation avec celui d'Isaïe : « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi » (Is 9, 1). La mort de Jésus est cette lumière qui va éclairer toute la création. À travers cette mort, Dieu révèle son amour infini pour tous les hommes, même ceux qui le rejettent et mettent à mort le Fils de Dieu.

Verset 46 : « Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Il n'est pas juste de dire que Jésus a le sentiment que son Père l'abandonne, laissant alors à penser que Jésus pourrait douter de la fidélité de son Père. Peut-être Jésus ne ressent-il plus sensiblement la présence de son Père, mais cela n'affecte pas la confiance qu'il a en lui.

De plus, tout comme nous identifions la prière du Notre Père aux premiers mots du texte, quand Jésus dit : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? », qui sont les premiers mots du psaume 21 (*Parle Seigneur, ta Parole est un Trésor*, p. 217), il en prie l'intégralité. Et celui-ci se termine par un cri de confiance et de louange envers Dieu, qui entend la plainte de celui qui souffre (cf. versets 23-32 du psaume).

Versets 47-49 : Le prophète Élie

La remarque faite sur le prophète Élie vient de la confusion qu'il peut y avoir en hébreu entre « Éli », qui signifie « mon Dieu », et « Élie », le nom du prophète. Matthieu introduit une ultime occasion pour les gens de se moquer de Jésus : si ce qu'il dit est vrai, Dieu devrait le libérer de la croix. Mais Jésus meurt sur la croix sans une intervention visible de son Père : l'amour de Dieu plonge au plus profond du péché qu'il y a en nous pour nous en sauver par la mort et la résurrection de son Fils.

Le « vinaigre » est une allusion au psaume 68, 22 (« À mon pain, ils ont mêlé du poison ; quand j'avais soif, ils m'ont donné du vinaigre »). Il ne s'agit pas simplement d'apaiser la soif de Jésus, mais de mettre en avant le caractère inhumain de ce geste.

Verset 50 : La mort de Jésus

Ce verset peut signifier que Jésus remet (rend) l'Esprit à son Père, cet Esprit qui est descendu sur lui au moment de son baptême (Mt 3, 16) et que Jésus envoie sur ses disciples après sa résurrection (Jn 20, 22).

FICHE BIBLIQUE (suite)

La mort de Jésus (Mt 27, 45-54)

La conclusion que tire Jésus peut surprendre : « Ses péchés, ses nombreux péchés, sont pardonnés, puisqu'elle a montré beaucoup d'amour » (v. 47). Le pardon donné par Dieu est-il fonction de l'amour que nous montrons ? En réalité, l'attitude de la femme est la conséquence de l'amour divin qu'elle a reçu. L'amour qu'elle montre par son geste est le signe visible du pardon qu'elle a reçu de Dieu. C'est pourquoi « celui à qui on pardonne peu montre peu d'amour ».

C'est alors que Jésus s'adresse pour la première fois à cette femme en confirmant que ses péchés sont pardonnés. C'est sa foi qui lui a permis d'accueillir ce pardon et de laisser opérer en elle le salut qu'il lui apporte. Un avenir est désormais possible pour elle : « Va en paix ! » (v. 50).

3. Appropriation personnelle

Qu'est-ce qui me marque dans cette rencontre ?

Ai-je vécu des situations où je me sens proche de Simon ou de la femme ?

Comment la façon de procéder de Jésus envers Simon éclaire-t-elle la relation que Jésus veut vivre avec moi ?

Qu'est-ce que je découvre de la force du pardon donné gratuitement par Dieu et de sa conséquence, qui est un plus grand amour envers les autres ?

4. Quelques phrases pour la méditation

« Nous avons toujours besoin de contempler le mystère de la miséricorde. Elle est source de joie, de sérénité et de paix. Elle est la condition de notre salut. Miséricorde est le mot qui révèle le mystère de la Sainte Trinité. La miséricorde, c'est l'acte ultime et suprême par lequel Dieu vient à notre rencontre. La miséricorde, c'est la loi fondamentale qui habite le cœur de chacun lorsqu'il jette un regard sincère sur le frère qu'il rencontre sur le chemin de la vie. La miséricorde, c'est le chemin qui unit Dieu et l'homme, pour qu'il ouvre son cœur à l'espérance d'être aimé pour toujours malgré les limites de notre péché. »

Pape François, *Le Visage de la miséricorde*, 2015, n° 2.